

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE,
SECONDAIRE ET PROFASSIONNEL
Direction des Programmes Scolaires
et Matériel Didactique

EPSP

PROGRAMME NATIONAL DE DESSIN

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

EDIDEPS 2007

DESSIN

Objectifs.

Le but de ce cours n'est pas de découvrir des artistes, ni de spécialiser l'enfant en vue d'un métier donné, mais de contribuer à son développement mental et à son éducation. Le dessin exerce en effet l'esprit d'observation et le jugement, exige une attention soutenue, et met en jeu simultanément la mémoire et l'imagination. Sa fonction éducative est, elle aussi, essentielle : en liant le travail de la main à celui de l'esprit, il permet à l'enfant de s'extérioriser par un autre moyen que l'expression orale ou écrite ; et les habitudes de propreté, de soin, qu'impose l'expression graphique, sont un préalable efficace à la formation du goût et à l'initiation esthétique.

Cet enseignement présente en outre l'avantage de révéler l'enfant à lui-même sans l'arracher au monde qui lui est familier : il laisse intacte sa spontanéité, naturellement guidée par les richesses traditionnelles des arts locaux, régionaux ou nationaux.

Enfin les goûts et les tendances latentes que ce aura mis en évidence ou libérées sans contrainte chez les élèves constitueront des tests solides qui rendront plus facile leur orientation ultérieure.

Directives méthodologiques.

1) Le choix des modèles

L'acquisition d'une méthode de dessin demande des modèles non vivants et statiques pour les raisons suivantes :

- a) La nature ne se prête guère à la recherche d'une méthode pour le débutant. Une feuille d'arbre par exemple (nature vivante) est toujours asymétrique. Si le dessin ajoute au modèle un centimètre à droite ou une boucle à gauche ce sera toujours une feuille, même si ce n'est pas la feuille prise comme modèle. L'exercice d'OBSERVATION, qui est primordial, a été négligé.

D'autre part, comment un professeur pourrait-il faire observer à 20 ou 30 élèves qu'ils ont faussé les proportions ? qu'il n'ont pas donné à la feuille son caractère spécifique ? Qu'ils auraient du l'inscrire dans un rectangle de tant sur tant ? etc..

Pour contre, avec par exemple une boîte d'allumettes (nature ordonnée tout se passe autrement. Les dimensions du modèle sont d'environ 53/36/15 mm. Si l'on exagère tant soit peu les lignes de fuite, on obtient une boîte à pilules ; en les faisant trop courtes de trois mm, on aura une boîte plus ou moins carrée.

Dans les deux cas la nature du modèle est trahie : ce n'est plus une boîte d'allumettes.

L'élève est en mesure de comprendre, de VOIR cette différence.

Le contrôle devient possible, un exemple schématique peut être dessiné au tableau ; on peut donner des leçons utiles sur les caractères propres des objets, sur les points de fuite, etc.... Il y a méthode, donc il y a enseignement.

- b) Le professeur s'adresse à des débutants à qui on demande avant tout un métier précis, honnête, clair et habile, sans exclure le bon goût. Or la nature vivante se prête trop facilement à une interprétation subjective, à une déformation expressive qui serviront, plus tard, l'art libre, mais qui ne peuvent faire objet d'enseignement.
- c) La nature vivante est si riche, si vraie, si compliquée et si fantaisiste que les débutants se perdraient à chercher les formes typiques de la construction géométrique et la masse cubique.

Le danger réside également dans le fait qu'on obtiendra par le croquis de la vie un effet facile et bon marché. En effet un chat est un chat, même si l'attitude n'a pas été fidèlement observée.

Le débutant est ainsi conduit au dessin superficiel, et l'effet facile ne fait que le tromper sur ses capacités, tandis qu'une déviation même légère, quand il s'agit de formes, saute aux yeux. Pour permettre à l'élève de s'exprimer d'une manière adéquate sans rester trop longtemps dans le vague, le croquis exige essentiellement une éducation systématique où les difficultés se succèdent en une progression harmonieuse. Cette possibilité de classement, et de progression dans la difficulté n'existe que dans la ordonnée.

2) La classe

L'apprentissage du dessin doit se passer de tout précédé, ou de « truc » « L'art est lutte constante ». Il ne peut être facile et demande, au contraire, un effort soutenu. Le professeur doit donc graduer les difficultés en commençant par les esquisses de mise en place et de construction. Il appellera l'attention des élèves sur les proportions, les valeurs relatives, les équilibres, les volumes et les masses. Il ne doit pas exiger d'eux un résultat qui dépasse leurs possibilités : graduer les difficultés, c'est aussi les expliquer, faire découvrir le modèle.

Rejetant délibérément le cours magistral, le professeur doit multiplier les contacts individuels, encourager les capacités, stimuler les vellétés créatrices et l'originalité de chacun des élèves. Un conseil constructif peut être un encouragement ; une remarque malhabile peut tuer toute spontanéité. Un élève ne doit jamais être négligé à cause de ses résultats médiocres, qui seront peut-être meilleurs plus tard.

Enfin, dans la critique, une valeur plus grande sera attribuée à la construction, la découverte et l'analyse du modèle qu'au résultat lui-même. C'est la formation qui est recherchée et non le succès.

Exercices

- 1) Exercices d'assouplissement (Technique du dessin)

Sous ce titre figurent aussi bien les exercices propres à assouplir la main que ceux destinés à faire acquérir les qualités nécessaires à l'expression graphique. Ils ont pour but de former l'œil et la main, de faire acquérir la maîtrise du crayon, du fusain et de la craie, d'habituer les élèves à un tracé rapide et schématique à un trait simple et sans dureté.

Les exercices sont présentés au tableau par le professeur. Le commentaire guidera les élèves dans la recherche des productions la mise en place et la construction des formes générales.

En première année le professeur insistera plus spécialement sur la technique du graphique, ainsi que sur l'exécution de croquis élémentaires. Il habituera les élèves aux lignes simples, nettes et sans surcharges ; il proscriera les gommages et les règles. On n'hésitera pas à faire répéter certains croquis jusqu'à ce qu'ils se rapprochent le plus possible des formes apparentes des modèles simples proposés. Un dessin qui ne donne pas satisfaction sera rectifié, puis recommencé.

Les exercices sont données par thème, et non par séance. Un thème peut faire l'objet de plusieurs séances, aussi longtemps que les élèves sont capables d'en faire leur profit, mais le professeur devra veiller à ne pas épuiser un sujet au point d'en lasser sa classe.

2) Dessin d'observation.

C'est surtout dans cette partie du cours que le professeur donnera efficacement à chaque élève les directives générales qui le concernent.

Les modèles seront placés bien en évidence, éclairés de côté, sur fond. Leur exposition doit assurer à tous les élèves une observation facile de leur place. Les modèles trop petits seront rejetés, sauf s'ils peuvent être distribués à raison d'un par élève ou par petit groupe d'élèves.

Le professeur demandera d'abord aux élèves d'analyser le sujet proposé, leur faisant découvrir les parties essentielles (fonctionnelles ou décoratives) puis les volumes, formes et lignes dominantes ou secondaires. Après avoir relevé les erreurs les plus communes, il donnera au tableau la correction des éléments défectueux (mise en place, construction, détail, etc.) sans exécuter le dessin complet. Il s'assurera ensuite que les erreurs ont été corrigées, et complètera la correction collective par des remarques et des conseils individuels.

Le professeur veillera dès le début à la qualité de la mise en place et à l'exactitude de la construction. On se tiendra rigoureusement aux lignes dans les premiers exercices qui sont pure recherche de forme.

3) Le croquis

Il nécessite un jet spontané, une construction rapide par lesquels un objet de la nature ou une fiction sont traduits dans leur forme typique réduite à une synthèse géométrique.

La séance commencera, les directions. Un fil à plomb confectionné par les élèves eux-mêmes peut être utilisé à cet effet. Le tracé exécuté au crayon restera suffisamment schématique pour mettre en valeur les éléments essentiels. Les lignes de construction, tracées très légèrement, devront rester apparentes, afin que la méthode utilisée, la progression et les tâtonnements puissent être contrôlés. Les élèves auront à refaire, à plusieurs reprises, leurs croquis juxtaposés ou entremêlés sur une même feuille, afin de pouvoir en faire une esquisse de mémoire.

N.B. : - Virtuosité et sensibilité.

L'élément prépondérant dans un croquis n'est pas la main mais l'œil. Virtuosité n'est pas sensibilité. Le croquis poursuit un quadruple but :

- Formation du sens de l'observation ;
- Formation de l'œil ;
- Formation du bon goût ;
- Formation de la main

Chaque modèle est un pays à explorer. Chaque leçon doit éveiller l'étonnement : « Vraiment, je ne croyais pas qu'il aurait tant de choses dans un sujet aussi simple ». Apprendre à voir restera toujours primordial. Mais la main doit suivre.

- Types de croquis

Un croquis documentaire, un croquis de travail ou de métier peuvent porter quelques ombres pour autant que celles-ci en facilitent la lecture. Un croquis traduisant une émotion doit rester léger et délicat : il peut être ombré par une légère grisaille. Un croquis expressif ou de caractère, souvent un élan, un cri, demande un rendu vigoureux ; blanc-noir avec quelques nuances. Le croquis d'impression rejoindra le croquis d'émotion en bien des points, mais permet aussi des oppositions de noir et blanc, l'accent étant mis sur un point déterminé. Le croquis d'interprétation se laisse aller au rythme de l'émotion du dessinateur. Le croquis de composition sera sans artifice et bannira toute recherche d'effet ou de « joli ». Il sera d'autant plus parlant qu'il sera dépouillé et sobrement rendu. Le croquis de parodie, enfin, ou caricature, exige beaucoup de goût et d'esprit alors qu'il semble faire fi de toutes les règles.

Ces distinctions n'ont pas pour but de donner un système ou de prescrire telle manière de « rendre » un croquis. La méthode est tout autre chose qu'une manière de faire. La méthode montre le chemin, tandis que toute manière emprisonne.

Le rendu : Aucune règle de rendu ne peut donc être donnée, mais quelques indications seront cependant utiles : Le rendu donne à un croquis du brillant. (En général, on pêche plus souvent par excès que par défaut). Le rendu peut donner du caractère et une plus grande puissance d'expression. Si on procède par hachures, celles-ci ne seront jamais arbitraires mais proprement alignées : des droites pour les surfaces planes, et des courbes pour les surfaces courbes.

4) La critique.

Il sera réservé de temps à autre une séance de critique guidée.

Le professeur procédera lui-même à un premier classement des dessins, et les exposera. L'avis du plus grand nombre possible d'élèves sera sollicité. Une grande animation peut être donnée à cet exercice qui a pour but de développer le jugement et l'esprit critique.

5) Le dessin hors de l'école.

L'expression graphique personnelle et spontanée est le prolongement normal du cours de dessin et doit être encouragée. Elle permet de se rendre compte du degré d'évolution intellectuelle des élèves et des progrès techniques réalisés. Même si les sujets sont choisis en fonction des exercices déjà effectués, et permettent l'utilisation de thèmes ou d'éléments étudiés sous sa direction, le professeur interviendra le moins possible, évitera d'étouffer l'imagination de ses élèves en les contraignant à une uniformité stérile, et limitera son rôle aux encouragements.

Il peut en outre, en collaboration avec les professeurs des autres disciplines, guider et conseiller les élèves pour l'illustration de rédactions, de cahiers, ou la représentation de documents.

Les modèles.

Le choix et la disposition des modèles doivent tenir compte des difficultés que l'élève aura à vaincre progressivement. On le fera passer d'une proposition facile à trouver entre hauteur et largeur, à une proposition plus difficile à saisir, soit :

1^{ère} année : d'un plan vu de front au même plan vu en raccourci ou en perspective ; de modèles plans à des modèles à trois dimensions ; de modèles en fil de fer à des modèles en plein.

2^{ème} année : d'objets à lignes droites à des objets à lignes courbes et mixtes ; de corps géométriques à des objets usuels ; d'objets usuels simples à des objets d'art locaux.

Les exercices préliminaires restent très importants. Les modèles sont choisis et classés avec un soin méticuleux, comme suit :

1. Figures planes limitées par des segments de droite, par exemple : croix, lettre, enveloppe, fanon.
2. Objets à deux dimensions comportant des lignes courbes, aux dimensions claires et bien déterminées, par exemple : bouclier, écusson, etc.
3. Représentation plane de corps à trois dimensions, limités par des arrêtes droites, par exemple : brique, croix, pyramide, pointe de diamant, cube, etc....
4. Corps à trois dimensions présentant des surfaces courbes (en particulier des surfaces de révolution) par exemple : cône ; cylindre, bobine, vis, ressort, etc....
5. Objets à trois dimensions d'usage journalier, clairs de forme et de masse, d'abord à contour apparents seulement, ensuite à lignes courbes d'allumettes, écrou, marteau, boîte à outils, petite bouteille à encre, etc....

Suggestion pour une répartition horaire (1 séance = 2 heures)

1^{ère} année :

- 5 séances : Assouplissement proprement dit (figures planes schématisées par un contour en fil de fer).

- 5 séances : Figures planes schématisées par des figures découpées dans du carton
- 5 séances : Volumes schématisés en fil de fer
- 10 séances : Volumes représentés par des corps pleins.

2^{ème} année :

Toutes les séances seront consacrées à des modèles pleins à 3 dimensions, pour arriver progressivement aux objets d'art local.

N.B. : - Parmi les modèles des quatre premières séries, un certain nombre sont fabriqués en fil de fer pour mieux montrer les lignes cachées et pour permettre à l'élève de saisir plus facilement les dimensions et les proportions, des voir fuir ou se rencontrer les lignes.

- La disposition du modèle par rapport à la classe doit être particulièrement étudiée. Pour concentrer l'attention de l'élève sur son travail, le modèle est fortement éclairé dans un local sombre.

- Au début les directions, dimensions, et proportions peuvent être contrôlées à la manière classique, avec le crayon tendu à bout de bras. Ce procédé doit peu à peu être abandonné et faire place à la seule vue d'ensemble.

Remarque : Le dessin géométrique, en application directe du cours géométrique, appartient à l'horaire et au programme de mathématique.